

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Mensuel — 7^e Année — N° 76

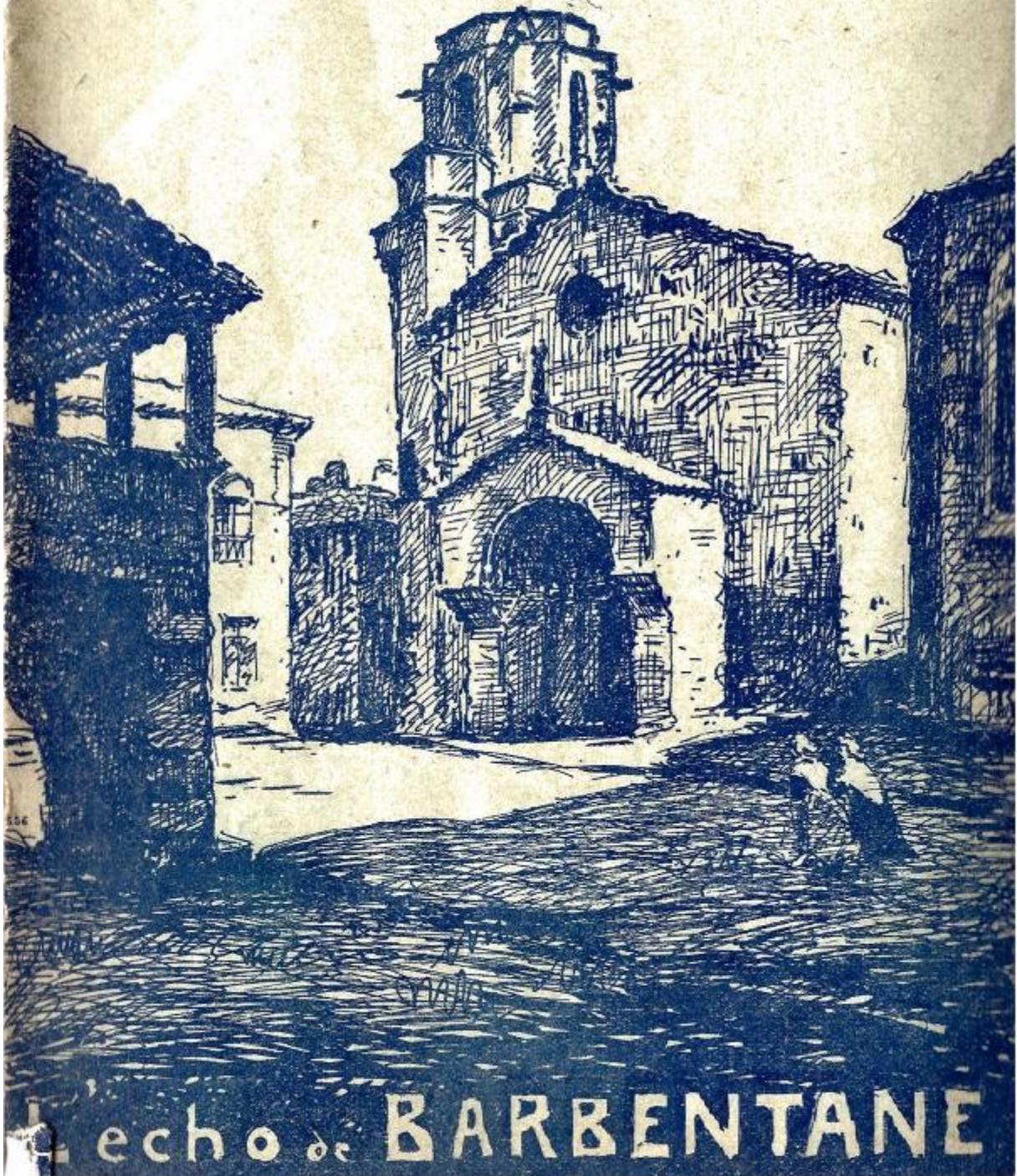
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

DECEMBRE 1953

C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 francs

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »





CRÈCHE VIVANTE A HONOLULU (Iles Hawaï)

Comment faire une crèche dans un pays où il n'y a pas de neige, pas de bœuf, pas d'âne, où les moutons même sont en peluche, où il n'y a pas de sapins, mais seulement des feuilles et des troncs de bananiers, des pousses de bambous et, par exemple, des palmes à en revendre ?...

Voilà des difficultés qui n'ont pas arrêté longtemps ces deux jeunes chrétiens des îles Hawaï. Et leur crèche est réussie... et combien émouvante !

Il n'y aura pas de crèches partout en Asie, cette année, hélas ! D'abord parce que des millions d'enfants n'y savent pas que Jésus est né, et aussi parce qu'à ceux qui le savaient, en Chine et ailleurs, on veut le faire oublier...

MAIS NOUS, NOUS LE SAVONS ! Comme les bergers, jadis, et les mages, nous avons été les premiers avertis de toute cette humanité contemporaine. Nous sommes les privilégiés de l'annonce des anges... et nos enfants n'ont pas peur de mourir... lorsqu'ils vont à la Crèche.

Que nous nous sentions, ce Noël, les ambassadeurs de tous ceux qui ne pourront pas venir adorer l'Enfant-Dieu !

CALENDRIER PAROISSIAL

(Du 15 Décembre 1953 au 15 Janvier 1954)

- 20 Décembre. — Dimanche, 4^e de l'Avent, 3^e du mois.
9 h. : Messe de la Croisade. — 15 h. : Vêpres, Procession et Salut.
- 21 Décembre. — Lundi. Saint Thomas, apôtre.
- 24 Décembre. — Jeudi. *Vigile de Noël* (Jeûne et Abstinence).
8 h. 30 : Confession des filles. — 10 h. : Confession des garçons
— 14 h. 30 : Confessions. — 23 h. 30 : Procession de la charette, offrande. Grand-Messe avec le concours de la Chorale.
- 25 Décembre. — Vendredi. NOËL (Dispense de l'Abstinence).
7 h. 30 et 9 h. : Messe de Communion.
10 h. 30 : Procession de la charette, offrande, Grand-Messe.
15 h. 30 : Vêpres et Salut.
- 26 Décembre. — Samedi. St Etienne, premier martyr.
7 h. 30 : Messe de Communion. — 10 h. : Grand-Messe.
14 h. : A la Salle du Rex : *Pastorale*.
- 27 Décembre. — Dimanche. Saint Jean, apôtre et évangéliste.
7 h. 30 : Messe de la J.A.C. et des Jeunes Foyers.
- 28 Décembre. — Lundi : Les Saints Innocents.
- 31 Décembre. — Jeudi. Saint Sylvestre, pape et confesseur.
19 h. 30 : Exercice de fin d'année avec la présence du Conseil Municipal.
- 1^{er} Janvier. — Vendredi. *La Circoncision*. 1^{er} Vendredi du mois et de l'année.
7 h. 30 : Messe de Communion. — 10 h. : Grand-Messe. Salut.
- 2 Janvier. — Samedi. *Le Saint Nom de Jésus*. 1^{er} Samedi du mois.
- 3 Janvier. — Dimanche. Sainte Geneviève.
7 h. 30 : Messe des Congrégations.
- 6 Janvier. — Mercredi. *L'Epiphanie* 1^{re} Classe avec Octave privilégiée.
- 10 Janvier. — Dimanche. *Solennité de l'Epiphanie. La Ste Famille*.
7 h. 30 : Messe des Retraitants.



NOS JOIES ET NOS DEUILS

MARIAGES. — *Se sont unis devant Dieu par les liens sacrés du Mariage :*

Le 29 Octobre : Joseph Couderc & Marie-Rose Santouchi.

Le 19 Novembre : Raymonde Faure & Paule Rochette.

Le 24 Octobre, à Graveson : Jean Borelly & Irène Laurens.

DECES. — *A reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 27 Octobre : Marie Serignan, épouse Joseph Plumeau, 43 ans.

POUR VOS PHOTOS

Adressez-vous au Studio d'Art H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (Saint-Ruff) — AVIGNON



VIE PAROISSIALE

★ MOIS DU ROSAIRE. — Chaque soir de ce mois a vu une assistance nombreuse, malgré le temps pluvieux. On a chanté jusqu'au dernier jour avec toujours plus d'ardeur, bien que les feuilles de cantiques devinssent rares et que la plupart fussent en bien mauvais état. Chaque matin, l'assistance sans être, et de loin, comparable à celle du soir, était sensiblement plus importante que les jours ordinaires. La Sainte Vierge bénira tous ceux qui se sont montrés empressés à venir l'honorer.

★ SOLENNITÉ DE SAINTE THERESE DE L'E.-J. — C'était aussi le 3^e dimanche du mois, mais pour des raisons exceptionnelles (la magnifique séance du samedi suivant, en soirée), les Jeunes Foyers, la J.A.C., les enfants, s'étaient réunis pour assister ensemble à la messe de communion, y prier et y communier ensemble avec une belle ferveur.

★ LA TOUSSAINT. — Les communions furent très nombreuses. Notons qu'on sut profiter pour les confessions du temps consacré au mois du Rosaire pendant la semaine qui précéda la fête. Ainsi, la veille de la Toussaint, le matin et l'après-midi suffirent pour que tous puissent se confesser. Beau spectacle de foi et de piété que ces communions ferventes.

A la grand-messe, l'église n'arrivait pas à contenir toute l'assistance. La Chorale, avec ses 62 chanteurs, interpréta, sous la direction de M. l'Abbé, la messe à 4 voix de *Palestrina*, tandis que, le soir, elle aidait à élever nos cœurs par le chant des psaumes en faux-bourdon ; puis, ce fut la procession au cimetière et l'absoute pour tous nos morts qui y reposent. La pluie daigna s'arrêter pendant toute la cérémonie et nous permettre d'arriver à l'église. En dehors des offices, l'église fut fréquentée par bon nombre de personnes venues pour gagner les indulgences pour les âmes du Purgatoire.

★ **COMMEMORATION DES DÉFUNTS.** — De bonne heure, l'église s'emplit de fidèles venus pour assister aux messes matinales, puis au service solennel, et les personnes plus âgées ou de santé délicate profitèrent du service que faisait célébrer la société de secours mutuels Saint-Joseph.

Chaque soir de l'Octave des défunts, malgré le temps pluvieux, on vint de tous les quartiers de la paroisse prier ensemble pour nos morts. Une bonne partie des membres de la Chorale, hommes, dames, jeunes gens et jeunes filles, étaient autour de l'harmonium pour exécuter le chant des vêpres et de l'absoute. Ainsi, cette cérémonie, par le concours de tous, revêtait une solennité plus impressionnante.

★ **11 NOVEMBRE.** — En ce jour anniversaire de l'armistice de 1918, les Anciens Combattants étaient réunis derrière le Conseil Municipal pour assister à la messe d'action de grâces pendant laquelle la Chorale exécuta plusieurs pièces à 4 voix et aussi l'absoute pour les morts des deux guerres.

On quitta l'église pour se rassembler devant la mairie et aller en cortège au monument.

★ **VISITE DE SON EXCELLENCE MGR L'ARCHEVÊQUE.** — Les 14, 15 et 16 Novembre, le chef du diocèse faisait à Barbentane sa visite officielle.

Au soir du 14 Novembre, étaient rassemblés sur le cours les membres du Conseil Municipal et du Conseil Curial.

Mgr l'Archevêque, venu de l'Abbaye de Saint-Michel-de-Frigolet, accompagné par le Révérendissime Père Abbé, arrivait sur la place de l'Eglise où il fut bientôt rejoint par ceux qui l'attendaient.

Son Excellence reçut les hommages de M. le Maire, puis, accompagné du Conseil Curial, il se rendit au presbytère.

Ce fut ensuite la réception officielle à l'église avec la présence des Conseils Municipal et Curial. La Chorale exécuta les chants liturgiques et, après que Monseigneur eut salué la population, la cérémonie se terminait par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le lendemain, dimanche, la journée devait être particulièrement chargée. Son Excellence célébra la Messe à 7 h. 30. C'était la messe des enfants, dont un grand nombre devait être confirmé le soir, mais il y avait aussi la J.A.C., la J.A.C.F. et les Jeunes Foyers. Tous prièrent ensemble avec beaucoup de ferveur. Au moment de l'offertoire, les enfants et jeunes gens s'approchèrent de l'autel pour offrir des enveloppes qui étaient le signe de l'effort accompli par les familles chrétiennes de Barbentane pour le Denier du Culte, pour les Séminaires, pour les Missions, pour la vie de nos écoles, pour la construction de notre école des filles. Les communions furent particulièrement nombreuses.

Sans perdre un instant, Monseigneur reçut au presbytère les Militants de la J.A.C., des Jeunes Foyers. L'entretien porta sur les différentes activités et sur les projets à venir.

Après la messe de 9 h. à laquelle Monseigneur voulut être présent et dispenser la bonne parole, les religieuses de l'hospice et de l'école furent à leur tour reçues au presbytère, et Monseigneur s'intéressa à leur activité, à leurs projets.

A l'heure de la grand-messe, l'église était trop petite pour contenir la foule des assistants lorsque Son Excellence fit son entrée. La Chorale exécuta la messe à 4 voix de *Palestrina*. Monseigneur parla de la paroisse, première cellule de l'Eglise.

Le Conseil Municipal recevait ensuite Son Excellence à la mairie; en quelques mots, M. le Maire résuma l'histoire religieuse de Barbentane qui appartient, tour à tour, aux diocèses d'Arles, d'Avignon et d'Aix ; on offrit à Son Excellence et au clergé qui l'accompagnait un vin d'honneur.

Après le déjeuner, Monseigneur recevait les membres de la Ligue et de L'Apostolat de la Prière et dit à chaque groupe ce qu'il en attendait pour le développement toujours plus grand de la vie chrétienne.

Ce fut ensuite la cérémonie de confirmation que reçurent de nombreux petits enfants et, de nouveau revenu au presbytère, Monseigneur, assisté de M. le Curé, y recevait à la fois le Comité ordinaire des écoles, le bureau de l'A.P.E.L. et le Comité de construction de l'école. Monseigneur s'intéressa à tous les détails.

Les retraitants de Chabeuil vinrent ensuite ; ce fut un groupe réduit, car certains retraitants appartenaient déjà à d'autres groupes comme militants. L'entretien fut particulièrement intéressant.

Mgr l'Archevêque voulut aussi visiter l'hospice, saluer chez elles les religieuses et les vieillards qui furent particulièrement flattés de cette visite

Le lendemain, c'était la visite des écoles de garçons et de filles. Partout, il y eut de belles fleurs et des compliments touchants.

Le séjour de Son Excellence se terminait sans qu'il pût, comme il en avait exprimé le désir, visiter les malades.

A midi, tandis que les cloches sonnaient comme à son arrivée, notre Archevêque nous quittait, fatigué par ces journées chargées, mais heureux d'avoir pris contact avec de nombreux militants pleins d'ardeur.

Encouragés par l'intérêt que leur a porté leur chef, ils continueront à aller de l'avant, persuadés que les bénédictions reçues porteront leurs fruits.

★ **PREPARONS LA FETE DE NOEL — LA CRECHE.** — Selon la tradition, pour édifier la crèche, les prieurs de Saint-Jean viendront dès lundi 21 décembre pour placer les pins qu'ils seront allés chercher dans la Montagnette, après avoir demandé l'autorisation à M. Jaoul, notre sympathique garde forestier. Les prieures de la Sainte Vierge et quelques-unes de leurs compagnes viendront le mardi 22, à 14 heures.

Les vieillards. — A l'occasion de la Noël, les jeunes font une petite provision de bois aux vieillards nécessiteux ; ils sont aidés dans leur tâche par les enfants. Les familles qui le peuvent ne manqueront pas de faire la part du pauvre.

Les confessions. — Le Jeudi 24, la matinée sera consacrée à la confession des enfants des écoles, tandis que l'après-midi sera réservée aux grandes personnes ; nous leur recommandons de ne pas attendre les dernières heures, mais de faire effort pour venir au début de l'après-midi.

On ne confessera pas avant la messe de minuit, ni dans la matinée de Noël.

Par contre, on pourra se confesser le samedi qui précédera et dès le début de la semaine, avant et après les messes, et le soir, vers 17 heures jusqu'à l'Angélus.

★ CONFIRMATION. — C'est une règle bien sage que celle qui invite les enfants à recevoir dès le plus jeune âge, après la première communion, le sacrement de confirmation qui permet au Saint-Esprit d'agir efficacement dans ces âmes bien disposées. Il fallait sur ce point se mettre en règle ; voilà qui est fait. Nul doute que tous nos enfants profitent de cette grâce importante.

Quatre-vingt-six enfants reçurent, le 15 novembre le sacrement de Confirmation (45 garçons et 41 filles). Voici leur nom :

André Baud, Gérard Baud, René Bertaud, Jean-Luc Bohler, André Bourges, André Bruyère, René Bruyère, Noël Charre, Jean Chauvet, Robert Couttier, Jean-Marie Defustel, Jean-Louis Chabran, Maurice Courdon, Bernard Fontaine, Jean-Claude Fontaine, Michel Fontaine, Michel George, René Giband, Jean-Paul Ginoux, Marc Ginoux, Luc Giraud, Louis Granget, Robert Griot, Christian Hermestroff, Claude Hermestroff, Jean Ichartel, Robert Issartel, Jean Lambert, Jean Marteau, Paul Marteau, Michel Mison, Guy Moucadeau, Jacques Moucadeau, Robert Moucadeau, Gérard Mouiren, André Rey, Francis Rouvayrole, Jean Serres, Marc Sinard, Georges Stœri, Henri Stœry, Jean Stœri, Jean-Pierre Teyssedou, Jean-Pierre Tourrel, Jean-Claude Vialis.

Suzanne Arnaud, Pierrette Ayme, Geneviève Bertaud, Geneviève Bohler, Jeanine Bonnet, Noëlle Bonnet, Denise Bourguet, Martine Chabran, Hélène Chauvet, Lucienne Chauvet, Michèle Chauvet, Monique Chauvet, Roselyne Courdon, Aline Deurrieu, Brigitte Fluchère, Monique Fluchère, Yvette Fontaine, Marie-Thérèse Gabriel, Aimée Georget, Nicole Giraud, Hélène Ichartel, Anne-Marie Issartel, Nicole Issartel, Annie Jonquères, Anna Lambert, Simone Lambert, Denise Marion, Anne-Marie Mounier, Jeanine Mourrin, Geneviève Ollier, Marie-Salomé Ollier, Christiane Pardon, Monique Peyric, Hélène Reboul, Marie-Josette Reboul, Monique Rey, Simone Rey, Régine Sauron, Alice Teyssedou, Marie-Louise Tisseyre.

★ DENIER DU CULTE. — Cette année encore, c'est par le moyen des enveloppes spéciales qu'ont été recueillies les offrandes pour le Denier du Culte. Au moment où vont partir les articles de l'Echo pour l'imprimerie, 276 familles ont versé volontairement l'impôt prescrit pour la subsistance des prêtres qui essaient de donner le meilleur d'eux-mêmes.

On a voulu donner des indications pour aider les chefs de famille à remplir consciencieusement ce devoir en fixant un indice (la valeur d'une journée de travail ou la recette moyenne d'une journée), certains ont été généreux et ce sont souvent ceux qui ont le plus de peine à vivre ; il y en a d'autres aussi. Mais il y en a d'autres qui certainement ont manqué au devoir de justice sur ce point. Ils ne seront pas tellement émus de cette remarque car, à côté des consciences délicates, il y a les autres qui le sont moins.

Que ceux qui ont compris leur devoir soient remerciés.

Toutes les familles n'ont pas encore donné ; nous leur demandons de se presser.

Vous trouverez le MISSEL BIBLIQUE

(Ancien Missel Rural)

avec des reliures des plus simples aux plus luxueuses

Chez Mademoiselle Antoinette PEYRIC



VIE SCOLAIRE

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

★ *Ont obtenu la mention Très Bien* : Aline Serignan, Pierrette Ayme, Annie Mourrin, Nicole Issartel, Nicole Giband, Alice Teysse-dou, Annie Jonquère, Hélène Reboul, Aimée Georget, Geneviève Bertaud, Simone Rey, Geneviève Ollier, Christiane Pardon, Marie-Thérèse Gabriel.

Ont obtenu la mention Bien : Régine Serignan, Marie-France Girard, Monique Serignan, Jeanine Bonnet, Suzy Arnaud, Roselyne Courdon, Geneviève Bohler, Anne-Marie Issartel, Nicole Giraud, Michèle Chauvet, Monique Gallian, Geneviève Lambert, Martine Chabran, Monique Moucadeau, Annie Lambert.

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

(Compositions d'Octobre)

PREMIERE CLASSE

Première Division : 1. Marc Moucadeau, T. B. ; 2. Michel Bohler, T. B. ; 3. Claude Hermestroff ; 4. Charles Tourrel.

Deuxième Division : 1. Francis Rouvayrolle, T. B. ; 2. Maurice Courdon, B. ; 3. Paul Marteau, B. ; 4. Robert Moucadeau, B. ; 5. Jean-Pierre Tourrel, B. ; 6. Marc Sinard.

DEUXIEME CLASSE

Première Division : 1. Luc Giraud, T. B. ; 2. Jean Lambert, T. B. ; 3. Robert Couttier, B.

Deuxième Division : 1. Robert Issartel, T. B. ; 2. André Rey, T. B. ; 3. Régis Jonquère, B. ; 4. Jean Serres, B. ; 5. Marc Ginoux, B. ; 6. Guy Moucadeau, B.

TROISIEME CLASSE

Première Division : 1. Jean-Louis d'Andréa, T. B. ; 2. Michel Moucadeau (R.), T. B. ; 3. Maurice Tourrel.

Deuxième Division : 1. Michel Warot, T. B. ; 2. Jean-Jacques Vigne, T. B. ; 3. Pierre Sarrazin, T. B. ; 4. Jean George, B. ; 5. Christian Lelu, B.

Troisième Division : Claude Bertaud, T. B. ; Francis Bernard, T. B. ; Jean-Pierre Imbert, T. B. ; Henri Lambert, T. B. ; Jean-Louis Moucadeau, T. B. ; Bernard Pardon, T. B. ; Jean-Pierre Ginoux, B. ; Michel Moucadeau, B. ; Jacques Mourrin, B.

SOUSCRIPTION

(6° LISTE)

★ Ont donné :

- 10.000 francs : les familles Faber-Meyer, expéditeur, Giband-Manel.
5.000 francs : Fontaine-Crouzet (2° vers.), Anonyme, Henri Plumeau, Teyssedou, Anonyme, Jean-Marie Bruyère, Fontaine-Marteau, Louis Deurrieu (2° vers.), Paul Serignan, Joseph Chaix-Chauvet (2° vers.), Auguste Issartel, Veuve Faure, Moucadeau-Marteau (2° vers.)
3.000 francs : Anonyme, Louise Mus.
2.500 francs : Duffaud, épicerie.
2.000 francs : Elèves de l'école des filles (3° vers.), Anonyme, Chancel-Glenat, Crouzet-Giraud, Croset (3° vers.), Veuve Reboul, Jean Peyric, Lautier, cinéma, Etienne Lambert, Lhermet, pharmacien, Marie-Jeanne Reboul, Vve Gautier-Moucadeau.
1.000 francs : Vve Bruyère-Bertaud (5° vers.), Anonyme, Faure-Rochette, Marcel Fontaine, Girard-Bernard (2° vers.), Lapeyre, Moucadeau-Chabert (2° vers.), Anonyme, Joubert-Ressegaire, Faure-Grise (2° vers.), Bernard-Winand, Vve Berteaud-Raoulx, Etienne Bernard (3° vers.), Moucadeau-Michel, Fontaine-Mison (3° vers.), Jules Menard, Veuve Vernet (3° vers.), Vve Ollier, Vve Pitras, café, Raymond-Fontaine (2° vers.), Sauviant-Mus (3° vers.), Serignan-Chambereau, Alphonse Fontaine (3° vers.), Glenat-Gruzzo (5° vers.), Crouzet-Constant, Albert Reboul (3° vers.), Malosse-Bertaud (2° vers.), Tarel-Charles, Lambert-Borrely (2° vers.), Paul Charles (2° vers.), Notardonato, Antoinette Peyric (2° vers.), 2 Anonymes, Reboul-Bernard, Lambert-Mounier, Maxime Issartel, Ollier-Auzepy (2° vers.), Frin-Mounier, Henri Bertaud, Louise Berrard, Moucadeau-Constanyt, Veuve Tourel (2° vers.), Anonyme, Joubert-Bourret (2° vers.), Norbert Mison, Baud-Serignan, Louis Lambert (2° vers.), Lucien Berrard, Cacciolati.
750 francs : Raoulx-Mison, Marquis d'Andigné.
700 francs : Gaston Fontaine, Veuve Jeanne Serignan.
500 francs : Bertaud-Fauque (3° vers.), Guindon, Dourgas à Réchaussier, Lautier-Deurrieu (2° vers.), Louis Meyer, Serignan-Mouret, François Lunain, Dufour, Joseph Janin, Ernestine Polasso, Dourgas à Terrefort, Lolagnier, Ciutat-Constant, Giraud-Berrard (3° vers.), Brun-Riffard, Stæri, Joseph Bonnet, François Fontaine, Constant-Mouiren, Claudius Raffin, Jean-Marie Pitras, Rouquette, Ginard, Mlle Laurent (2° vers.), Vve Fontaine, Courdon-Pardon, Ferdinand Lunain (2° vers.), Docteur Pellet, Louis Mus, Mielot-Pitras, Marcel Bertaud (2° vers.), Marie Veray, Henri Bernard (3° vers.), Paul Bonnet, Edouard Menard, Bruyère-Mouret, Mus-Crouzet, Anastase Bernard, Mouiren-Bruyère, un forain.

- 400 francs : Vve Etienne Mourrin.
 300 francs : Chancel-Couttier (2^e vers.), Ardigier-Mouiren, Joseph Issartel, Bonnet-Paulet, Serres-Charles, Vve Ménard, Granget, secrétaire.
 250 francs : Ginoux-Couttier, Veuve Jean Ollier.
 200 francs : Chiardolo-Deurrieu, Veuve Mouret, Marie Mus, Mouiren-Serignan (3^e vers.), Antonin Mouiren, Vve Sola, Vve Nabounand, Vve Pecout, Marie-Louise Serignan, Fontaine-Revel.
 100 francs : Pastor, boulanger, Jean Raoulx, Jean Ginoux, Louis Petit-Lambert, Serignan, Vve Bourdin-Fauque.

En outre, les quêtes faites depuis le 25 Octobre, ont produit la somme de 55.485 francs et la séance donnée sur l'initiative de Mlle Antoinette Peyric, avec le concours de la jeunesse, a produit la somme de 67.030 francs.

La somme totale recueillie à ce jour s'élève à 1.717.090 francs.

Un certain nombre de familles ont donné la somme fixée (10.000 francs), il y en a qui l'ont dépassée, d'autres qui s'en approchent en apportant de temps en temps leur offrande.

Il y en a qui font de gros sacrifices, si l'on considère leur situation modeste.

Que toutes les familles fassent preuve de générosité et ensemble, nous ferons une belle œuvre chrétienne.

Quand l'Echo sera distribué, nous serons en possession du plan définitif et du devis et peut-être même sera-t-il déjà soumis aux entrepreneurs.

Nous remercions Monsieur Bohler et ses enfants, Monsieur Warot, Monsieur Auzepy, qui ont débarrassé le terrain de tous les arbres et qui ont apporté de quoi relever le niveau du terrain. Que ceux qui ont un peu de temps apportent des démolitions. Si chaque jeune foyer, chaque famille fait un voyage, le travail se fera sans trop de mal.

★ UNE BELLE SÉANCE. — C'était la réflexion que l'on entendait partout après chacune des représentations données à la fin du mois d'Octobre, et on se rappelle encore volontiers les détails de ces soirées.

Monsieur et Madame Lautier, avec leur bonne grâce habituelle, avaient mis à la disposition de nos artistes leur belle salle du Rex.

Ces séances préparées avec beaucoup de soin et d'entrain sur l'initiative de Mlle Antoinette Peyric, avec le concours de Monsieur l'Abbé, des jeunes gens, des jeunes filles, des enfants, garçons et filles, du groupe artistique, eurent un magnifique succès bien mérité.

On admira les costumes somptueux des fées Hiver, Printemps, Eté, Automne, des petits gnomes, des fleurs, des abeilles, des lutins, du gentil petit chat, les décors merveilleux, les gracieuses danses des grappilleuses, des fées et de leur cours, les chants des matelots et les commentaires, les jeunes du groupe artistique déchainèrent les rires.

Les écoles de Rognonas, Châteaurenard, Graveson, Maillanne furent présents à la séance du jeudi ; à chacun fut offert un copieux goûter ; il y avait aussi les enfants de Vallabrègues.

Les maitresses des écoles voisines insistèrent pour que nos artistes se rendissent dans leur paroisse respective, mais les déplacements avec le matériel difficile à transporter s'avéraient trop compliqués.

Remercions les organisateurs, les artistes de tous âges qui remplirent si bien leur rôle, Monsieur et Madame Lautier, les couturières bénévoles et aussi ceux qui, cachés dans la coulisse pendant les séances, se livraient à un travail indispensable.

On nous promet d'autres séances et chacun s'en réjouit d'avance.



VIE

DE LA

CITÉ

★ **HOPITAL.** — Les religieuses de l'Hospice remercient, au nom de leurs chers vieillards, les familles qui se sont montrées généreuses à l'occasion de leur passage dans les maisons et dans les mas. Elles remercient aussi Monsieur Serignan qui a bien voulu, une fois de plus se mettre à leur disposition avec sa jardinière et son cheval pour leur permettre de faire leur tournée.

★ **RECEPTION DE MGR L'ARCHEVEQUE.** — A l'occasion de la visite que faisait le chef du diocèse à Barbentane, le Conseil Municipal vint souhaiter à Son Excellence la bienvenue sur la place de l'église, avant de prendre place dans l'église pour assister à la cérémonie liturgique.

Monseigneur répondit de bon cœur à une invitation faite par M. le Maire de venir à la mairie à l'issue de la grand'messe.

Après un discours de M. le Maire retraçant l'histoire religieuse de la paroisse et la réponse de Monseigneur, fut offert le vin d'honneur, et les conversations se prolongèrent.

Avant le départ de Son Excellence, Monsieur le Maire voulut avoir un entretien particulier.

★ **HISTOIRE DE BARBENTANE.** — L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro le début de l'histoire de Barbentane ; nous nous en excusons auprès de Monsieur Jully et des lecteurs qui seront heureux de connaître mieux l'histoire de notre petite patrie.

Qu'est-ce qu'une paroisse ?

A première vue, une paroisse pourrait être dans l'ordre religieux ce qu'est une commune dans l'ordre civil : une CIRCONSCRIPTION ADMINISTRATIVE. L'Eglise paroissiale en est le centre, comme la Mairie est le centre de la commune.

● L'EGLISE ET LA MAIRIE

A LA MAIRIE, on va déclarer une naissance ou un décès, on fait les formalités du mariage civil. A L'EGLISE, on va pour le baptême, ou pour l'enterrement et on fait le mariage religieux.

Tout le monde, un jour ou l'autre, va à la MAIRIE pour un renseignement. Quelques-uns qui ont du goût pour cela et du dévouement y vont pour s'occuper de diverses œuvres : bibliothèques municipales, bureau de bienfaisance, caisse des écoles, etc..., quelques-uns, enfin, vont demander de l'aide.

Et de même, presque tout le monde, un jour ou l'autre, va à L'EGLISE demander un renseignement. Quelques personnes dévouées (on dit qu'elles doivent aimer cela)... s'occupent d'œuvres diverses : bibliothèque paroissiale, œuvres d'entraide, écoles, etc... Un certain nombre, enfin, en sont les usagers. »

● UNE IDÉE DE NAPOLEON

Soit dit en tout respect pour le maire et la municipalité, que cette comparaison ne veut pas offenser, un CURÉ, décidément, c'est un peu comme un MAIRE ; une paroisse, un peu comme une commune. En continuant, beaucoup de gens se font l'idée qu'un EVEQUE dans son diocèse, c'est un peu comme un PREFET dans son département. C'était l'idée... de Napoléon, qui écrivait : « N'ai-je pas ma police, mes préfets, mes évêques. » Et c'est une idée si superficielle qu'elle est très fautive.

● C'EST UNE IDÉE FAUSSE

La police et les préfets de Napoléon ou de n'importe quel gouvernement, assurent un ordre extérieur et font de l'administration civile. C'est tout. Les EVEQUES et leurs prêtres n'ont pas le droit d'être les Evêques de Napoléon ni d'aucun gouvernement ; ils sont au CHRIST. Ils ont mission d'établir avant tout dans les cœurs l'ordre de l'Evangile, et même lorsqu'ils paraissent de simples administrateurs, ils sont porteurs d'un mystère de vie divine.

On ne crée pas des municipalités ni des paroisses pour le plaisir d'en créer. L'administration est pour la vie. Il y a une administration municipale parce qu'il y a une certaine vie humaine à servir ; des intérêts communs à sauvegarder, des services à assurer. De même la paroisse, circonscription administrative, est pour la vie. Mais pour quelle vie ? Celle qu'on reçoit au baptême, la vie chrétienne. La paroisse est pour la vie chrétienne.

La vie municipale n'est qu'une des formes de la vie sociale naturelle de l'homme ; la mairie se contente de l'administrer ; elle n'a pas besoin de la donner. Au contraire, la vie chrétienne, il faut que la paroisse la donne, car elle est surnaturelle. Elle suppose une nouvelle naissance, celle du baptême ; au sein d'une nouvelle famille, la famille de DIEU, l'Eglise. La paroisse, c'est l'Eglise qui se rend présente auprès de vous pour vous donner la vie Divine.

DONNER LA VIE

Vos prêtres sont là pour vous donner la VIE DE DIEU. Voilà pourquoi ce que vous trouvez à la paroisse est tout autre chose que ce que vous trouvez à la mairie, même lorsque cela se ressemble extérieurement.

● UNE NOUVELLE NAISSANCE

Voyez : à la mairie, on inscrit les naissances. Rien de plus. A l'église le baptême EST une nouvelle naissance. Il donne une vie nouvelle qui devra être affermie par la Confirmation, nourrie par la Communion. Y a-t-il une Communion, à la mairie... ?

● UN AMOUR CONSACRÉ

La mairie enregistre et sanctionne officiellement la volonté des futurs époux, pour que le mariage ait ses effets civils (pour que la femme porte le nom de son mari, etc...) A l'église, le mariage est un sacrement où la volonté des futurs époux est consacrée par DIEU. C'EST DIEU QUI UNIT. Le divorce est donc impossible ; l'homme ne peut pas séparer ce que DIEU a uni. Et des époux qui vivent en chrétiens n'ont pas le regret de ne pas pouvoir divorcer ; leur amour humain fragile, est fortifié par l'amour divin, irrévocable, dont DIEU les aime. Leur amour restera fidèle jusque dans la souffrance...

● LA VIE ÉTERNELLE

Enfin, la mairie enregistre les décès. Mais la prière de l'Eglise aide l'âme du défunt à entrer dans la vie éternelle et nous rappelle que son corps ressuscitera.

Ainsi, quand on « passe par l'Eglise » après être « passé par la mairie » pour une naissance, un mariage, un enterrement, ce n'est tout de même pas pareil. Il ne faudrait jamais l'oublier. Du reste, beaucoup qui ne viennent guère en d'autres occasions sentent cela confusément : baptêmes, première communion, mariage, enterrement à l'église restent pour eux des options religieuses fondamentales : le signe qu'ils sont « croyants », ce qui veut dire, en fait, chrétiens.

Si seulement le choix qu'ils font ainsi d'être chrétiens pouvait orienter le reste de leur vie ? Isolés d'une vie chrétienne, coupés surtout de l'habitude de la prière, ces grands actes risquent trop de perdre leur sens religieux. Ils tendent à n'être plus que des formalités traditionnelles, une écorce creuse qui va céder au choc des épreuves, incapable en tout cas de donner des fruits nourrissants.

● A VOTRE PORTE ET A VOTRE PORTÉE

La paroisse est donc une cellule de l'Eglise qui s'établit à votre porte, pour mettre à votre portée, la vie de DIEU. Tout dans la paroisse doit se rapporter à cela.

AIDER LA VIE

☉ PAR LES ŒUVRES : Elles sont nécessaires, sans oublier, toutefois, que tous les habitants sont des paroissiens. Tous les hommes sont appelés à recevoir la vie divine. Elles servent au développement de la FOI, tels sont les catéchismes, les patronages, les cercles, etc...

Elles servent à l'exercice de la CHARITÉ. C'est trop vite fait de dire : J'aime DIEU ! « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, n'aime pas DIEU qu'il ne voit pas ! » Mais la charité, pour être vraie, doit déborder les simples « activités charitables ». Il faut tout pénétrer.

La paroisse est riche comme la VIE. Au travail avec ELLE !

NOS DETTES ENVERS LA PAROISSE

On ne termine pas une année sans payer ses fournisseurs. Votre Paroisse vous fournit la vie chrétienne gratuitement. Mais il faut la faire vivre... d'autre chose que l'air du temps qui passe...

Avez-vous payé votre Denier du Culte, votre Bulletin Paroissial, donné pour l'entretien de votre église, contribué aux diverses œuvres missionnaires, soutenu l'école libre ?.... Cela fait beaucoup de choses. Mais réglez donc cela d'un seul coup avant la Saint-Sylvestre. N'oubliez pas vos défunts ; faites dire des messes.

Et s'il vous prenait l'idée d'offrir une étrenne quelconque à votre curé — c'est le plus pauvre de vous tous — alors, ne vous contentez pas de ce que vous DEVEZ : denier du culte, casuel, honoraires de messe au prix diocésain. Ajoutez quelque chose et dites : « C'EST POUR VOUS ! » Croyez-moi, ce mot-là il ne l'entend pas souvent !



DANS l'antiquité, des coureurs précédaient les cortèges des princes.

Jean-Baptiste est le précurseur du Messie et l'Evangile lui applique une prophétie d'Isaïe annonçant la venue du Seigneur et ordonnant aux pionniers de mettre en état les pistes du désert : « Préparez les voies du Seigneur. Redressez les sentiers ; comblez les ravins ; adoucissez les pentes des montagnes et des collines ; les routes tortueuses seront rectifiées et les chemins raboteux seront aplanis. Alors, tout homme verra le salut de Dieu. »

Docile à la voix de Dieu, Jean quitte le pays où s'est passée son enfance. Il vient dans la région du Jourdain et y donne un baptême de pénitence pour préparer les âmes à la venue de Jésus. (Evangile du 4^e Dim. de l'Avent).

Ses vertus sont si grandes qu'on pourrait croire qu'il est le Messie. A la députation de prêtres et de lévites venus de Jérusalem pour l'interroger,

il répond qu'il n'est que le Précurseur annoncé par Isaïe (Ev. du 3^e Dim.)

Jésus vient alors sur les bords du Jourdain pour être baptisé par Jean. Et Jean déclare en le voyant qu'il est l'Agneau de Dieu dont le sang effacera les péchés des hommes. (Ev. du 2^e Dim.)

Plus tard, Jean-Baptiste est jeté en prison dans la forteresse de Machéronte. Il envoie deux de ses disciples vers Jésus afin que celui-ci puisse manifester publiquement sa mission.

« Etes-vous celui qui doit venir ? » Jésus répond par la prophétie d'Isaïe. « Dieu viendra lui-même et vous visitera. Alors, les yeux des aveugles verront le jour, et les oreilles des sourds seront ouvertes ; le boiteux bondira comme le

L'AVENT *Attente de Dieu*

cerf et la langue des muets sera déliée... dites à Jean ce que vous avez vu : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les pauvres sont évangélisés.»

L'heure est venue pour Jean de donner au Messie le témoignage du sang. Salomé danse devant Hérode et réclame la tête de celui qui n'a vécu que pour « Celui qui devait venir. »

Pour les autres et nous-mêmes, soyons ce chemin vers Dieu... ce chemin qui disparaît dans le porche ouvert... Car le chemin ne compte pas. Mais seul Celui qui est au bout...

Saint Jean-Baptiste modèle d'espérance



**LES TRAPPISTES DE LA TRAPPE DE TAMIÉ
ouvrent la route... de Noël... vers l'Eglise.**

L'ANNÉE



de l'IMMACULÉE

Le Souverain Pontife vient de décider que l'année du 8 décembre 1954, serait une année jubilaire consacrée à la Sainte Vierge.

Le 8 décembre 1954, il y aura cent ans que Pie IX définissait le dogme de l'Immaculée-Conception. On était alors en plein climat de révolution. Tous les pouvoirs étaient discutés et, non seulement le pouvoir temporel des Papes, mais jusqu'à leur pouvoir spirituel. C'est ce pouvoir infailible que Pie IX ne craignait pas d'assumer, en face de tant de révoltes. Il le mettait, pour ainsi dire, entre les mains de Marie Immaculée... Quelques années plus tard, à Lourdes, la Vierge venait, elle-même, dire à une petite paysanne qui n'avait jamais entendu parler de cela : « Je suis l'Immaculée-Conception !... »



Que d'autres confient leur sort à leurs bombes à l'uranium ou à l'hydrogène..

... Nous, nous remettons le nôtre, tout entier, entre les mains les plus pures, des mains qui ne sont pas tachées de péché et de sang, des mains immaculées..

la veille de la guerre de 1870, toute l'Eglise se réunissait à Rome pour accepter et définir le dogme de l'Infaillibilité du Pape. Et pour la première fois depuis ce concile du Vatican, le 1er novembre 1950, Pie XII, usant de ce pouvoir infailible, définissait le dogme de l'Assomption de Marie au ciel. Il y a à la fois, quelque chose de solennel et de tendre dans le rappel de ces dates, de ces faits. L'Eglise, depuis 2.000 ans, a résisté à bien des soubresauts comme une baraque terriblement ballotée. C'est un homme qui tient la barre, mais, à travers lui, on sent peser sur le gouvernail, cette main légère et pure... L'Année Sainte (1950-1951) avait remis le monde entre ses mains. Cette nouvelle année lui remet, de nouveau, un monde aux problèmes vieillissés et souvent aggravés de trois ans.

Les bourreaux du Cardinal Mindszenty

D'après l'agence Kipa, sans qu'on puisse aller contrôler, voici leur sort.

Le Ministre de l'Intérieur d'alors, Laszlo Rajk qui, le premier, lança publiquement contre le Cardinal l'accusation qu'il « préparait une guerre entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique », a été *pendu* comme « conspirateur et espion américain ».

Son successeur, Janos Kadar, qui donna les instructions sur les moyens à employer pour obtenir les aveux, en cours d'interrogatoire, a été *pendu*.

Le Directeur de la propagande, avant et pendant le procès, Sandor Zold, s'est *suicidé*, après avoir tué sa femme et ses enfants.

Le Ministre de la Justice au moment du procès, Istvan Riesz, fut arrêté en automne 1950 et condamné à 25 ans de prison comme « espion américain ». En 1951, on le trouva *asphyxié* dans sa cellule.

Le Directeur de l'enquête menée contre le Cardinal, Gyula Desci, qui était devenu Ministre de la Justice, a été démis de ses fonctions et *arrêté* en février dernier, accusé « d'espionnage au profit des Etats-Unis ».

Le Commandant du groupe de Policiers qui arrêterent le Cardinal, Gyula Osko, colonel de la police hongroise, a été *abattu* à la frontière austro-hongroise, au moment où il tentait de s'échapper.

Les 13 policiers qui participèrent à l'arrestation ont été arrêtés après la mort de leur chef et *déportés* avec leurs familles en Union Soviétique.

Le Directeur de la prison où fut incarcéré le Cardinal, Imre Zipsa, est maintenant dans un *camp de concentration*, ainsi que celui qui organisa contre le Cardinal de soi-disant « démonstrations populaires », Ferenc Donat.

« Franc-Tireur », du 23 juin 1953, ajoute que Wilms Osti, Président du Tribunal qui condamna le Cardinal a été « épuré ».

Il y a une JUSTICE IMMANENTE !... Mais, QUE D'ESPIONS !!!

UNE GRANDE NOUVELLE

Au Congrès des instituteurs, M. Albert Bayet reconnaît que la philosophie d'Auguste Comte, sur laquelle s'appuyait l'ancienne propagande anticléricale, est démodée... Comme c'est beau l'intelligence ! Pour tout vous dire, il y a encore des anticléricaux... et... une autre Philosophie... Toutefois, pas celle de Bergson, ni de Saint Thomas d'Aquin.

STATISTIQUES

Depuis 1884, le nombre des divorces a régulièrement monté : 5.000 en 1888 ; 10.000 en 1903 ; 15.000 en 1911 ; 20.000 en 1920 ; 25.000 en 1938 ; 40.000 en 1948. Il tend à se stabiliser vers les 35.000, le passif de la guerre 1939-1945 étant liquidé.

Dans le seul département de la Seine, on a prononcé, en 1949, 11.854 divorces ; en 1950, 11.416 ; en 1951, 11.157 ; en 1952, 11.494 (contre 7.800 dans la période 1935-1937).

Pourtant les étrangers attestent la santé sentimentale de la France. On pouvait lire récemment dans le « Rheinescher-Merkur » :

« Les statistiques de population française réservent des surprises pour l'opinion allemande. En France, durant l'année 1950, 83 divorces pour 100.000 habitants ont été prononcés, contre 157 dans la République fédérale. »

« On divorce huit fois plus à Paris qu'en Bretagne et seize fois plus qu'en Lozère... » PARCE QU'ON Y EST HUIT ET SEIZE FOIS MOINS CHRÉTIENS !

Le jardinier et la crèche

Quarante spécialistes étudiaient une plante malade. Il y avait le chimiste, le biologiste breveté ès-vie végétative... Un jardinier passa. Sans manuel, il dit : « Arrosez-là ». Quel manant ! A-t-on idée de dire des choses si simples en face d'intelligences si brevetées ? On laissa faire le manant. Et la plante refleurit...

Vous connaissez l'histoire : Un grand général américain, au langage précis et définitif, a dit, ou aurait dit (ou dit qu'il n'a peut-être pas dit) que « la fibre morale des Français se désintègre » et que « 50 % des Français sont athées ».

Du coup « Réalités » présente une réponse intitulée : « Un document capital sur notre époque », neuf pages glacées, de luxe, avec graphiques et statistiques sur « pratique et sentiments religieux en France ».

Tous les clercs en chimie spirituelle, tous les experts en apostolat passent au crible cet article. Ici, les experts divergent. Avec des balances, les uns pèsent les estimations de l'article : le sexe féminin, qui mange maigre le vendredi, est-il de 53 ou 54 % (sic) ? Avec un centimètre, les autres contrôlent si vraiment 13 % des hommes de vingt à trente-quatre ans « iraient jusqu'au martyre » (re-sic).

Une enquête pareille, ça a dû coûter du temps, des règles à calculer et de l'argent, beaucoup d'argent ! On cherchait comment tant de sciences et d'analyse ne donnait pas le visage vivant de l'Eglise. On cherche, sans trouver pourquoi...

Et nos experts accumulent dans moult revues « religieuses » moult superexplications.

★★

Un jardinier passa.

Ni un théologien, ni un clerc. Un laïc nommé Herbin, qui était du métier : Professeur à l'Ecole technique de publicité. Et tout bonnement, il déclara tout net : « Réalités » n'a oublié que la réalité ». Son étude étudie tout, sauf l'essentiel : La Charité. Si cette étude est pâle, c'est qu'on a oublié tout simplement le sang de l'Eglise. La Charité, c'est la vraie vie de l'Eglise. « Qu'as-tu fait pour ton frère ? » C'était la première question à poser. Cette question oubliée, tout disparaît...

★★

Cher Pierre Herbin, il fallait vos gros souliers de jardinier, avec votre âme de poète et d'enfant, pour illuminer d'un coup tous ces super-experts. Pleines d'offrandes, les mains des bergers nous parlent mieux qu'une statistique.

Toute la solution est là. Noël le révèle. Dieu qui est tout, qui a tout, vient parmi les hommes. Il n'est pas toute l'humanité, il est seulement le Petit Enfant Jésus, mais la face du monde en est changée !

L'Eglise n'est pas tout non plus, mais elle a commencé à la fois le plus vaste et le plus intime des rassemblements, celui de l'Amour ! NOËL : le levain dans la Pâte.

REPOSE A DES OBJECTIONS

L'ÉGLISE CATHOLIQUE A-T-ELLE BOUDÉ AU PROGRÈS SOCIAL ?

Elle reconnaît les mérites des autres.
Il ne faut pas nier les siens.

DES FAITS :

Le repos hebdomadaire du samedi et du dimanche

La question du repos hebdomadaire est si intimement liée à la religion que c'est un souci de LAICITÉ qui avait fait supprimer, par la loi du 12 juillet 1880, la qualité de jour férié du dimanche.

QUI A LUTTÉ POUR LE RÉTABLISSEMENT DU REPOS DOMINICAL ?

Les catholiques Keller, de Mun, de Lamarzelle, Mgr Freppel, Thellier, de Poncheville, en 1885.

Le catholique Albert de Mun, qui presenta une proposition dans ce sens en 1888.

L'abbé Lemire, député d'Hazebrouck, qui fit de même en 1896.

Les catholiques Piou, Paul Lerolle et de Lamarzelle qui firent triompher le projet le 13 juillet 1906.

QUI A DEMANDÉ L'ÉTABLISSEMENT DE LA SEMAINE ANGLAISE ?

Alors que le premier projet socialiste date du 24 janvier 1913, c'est déjà dès 1886 que les catholiques demandèrent la semaine anglaise.

Mgr Freppel et le catholique Albert de Mun portèrent cette revendication devant le Parlement en 1889 et furent suivis par les catholiques de Ramel, Thellier de Poncheville.

C'est le catholique Albert de Mun qui réussit à faire adopter le projet par la Commission du travail en 1911.

QUI A DEMANDÉ LES CONGÉS PAYÉS

Avec sept ans d'avance sur la Conférence internationale du travail, dont la première discussion à ce sujet n'eut lieu qu'en 1936, les « **Annales de la Jeunesse Catholique** » faisaient la mise au point du problème dès 1929.

Aussi, M. Meck, député, a-t-il pu déclarer à la Chambre, le 11 juin 1936, que « les catholiques sociaux et les syndicalistes chrétiens ont toujours combattu à travers le pays pour cette réforme ».

Aux catholiques qui visitaient, dans l'été 1928, le Bureau International du Travail, M. Albert Thomas déclara : « **Vous êtes plus particulièrement des représentants de la grande tradition des réformes sociales de l'Eglise catholique. Sans aucune réserve, quelles que soient nos croyances individuelles, notre foi personnelle particulière, nous saluons en vous une des grandes forces morales qui déjà, depuis plus de 50 ans, ont aidé les sociétés modernes à accomplir quelques réformes essentielles.** »

(La démocratie, oct.-nov. 1928, p. 45).

Le **dimanche rétabli**, contre une suppression radicale (sans parler de la suppression par la grande Révolution)...

La **semaine anglaise**, réclamée 27 ans avant le premier projet socialiste.

Les **congés payés**, envisagés 7 ans avant les Socialistes...

Voilà quelques réussites d'une Eglise « soi-disant impérialiste », en réalité « sociale depuis plus de 50 ans ». C'est-à-dire avant que le communisme ne soit né... bien avant !

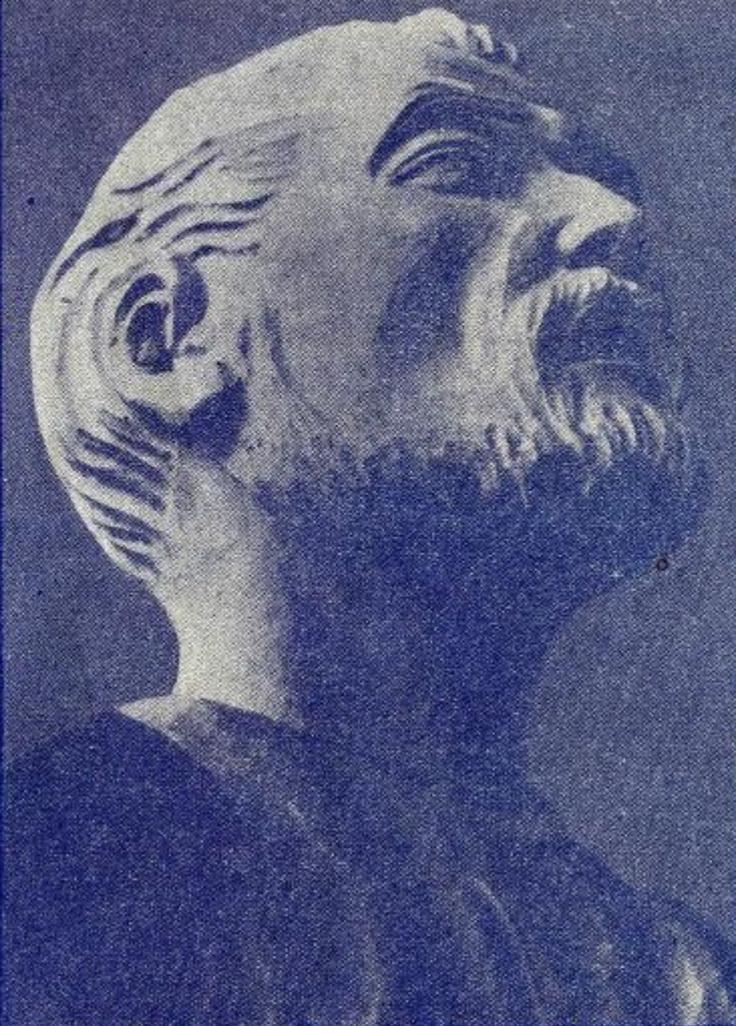
Et pour ne pas assommer ce dernier, nous ne parlerons pas, aujourd'hui, de la **Suppression de l'Esclavage**.

Société Nationale des Entreprises de Presse — Imp. du Bugey — Belley (Ain)

Le gérant de la publication : Jean MULSON

Dépôt légal — 4^e trimestre 1957

Saint
François
Xavier



Patron
des
Missions

Fête le 3 Décembre

C'était un homme *petit*, au charme prenant...

Ce fut un GÉANT de la Foi, un missionnaire aux bottes de sept lieues, dont les dix dernières années sont remplies, jusqu'au bord, de voyages incessants, de peuples découverts, de croix plantées, de Foi semée sur les plus lointains continents connus... le plus grand convertisseur, depuis saint Paul.

100.000 km. parcourus sur mer et sur terre, à une époque où l'on ne dépassait pas, en bateau, 80 km. par jour et 30 km. à pied... Le Monde venait d'être découvert et, dès qu'il l'eut connu, le voilà pris de la fièvre de le conquérir à Jésus-Christ. « *Si le Pape nous commande, nous irons jusqu'au bout du monde...* » Alors, le sud de l'Inde (Goa, Cochin, San Thomé, Ceylan (Colombo), la Malaisie (Malacca, Singapour), Les Moluques (au delà de Célèbes et de Bornéo), le Japon, enfin la Chine où il veut

pénétrer : « *Je me propose d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, d'aborder l'Europe, par le nord, puis de passer en Afrique et de retourner en Asie.* » Il était dévoré...

Mais Dieu avait mis une borne à tant de pas... et ce fut une frontière infranchissable : la Chine fermée.

Il y aura 401 ans, à l'aube du 3 Décembre, cette année (l'année dernière, c'était un triomphal et international quadricentenaire), il mourait, presque seul, sur une île, en face de la Chine rêvée... Mais un Chinois près de lui !... Et voici que, de nouveau, la Chine se referme !!!

Son propre patron, au XIII^e siècle, saint François d'Assise, qui a inventé nos Crèches, avait rattrapé, au Monde, la douceur de Dieu. Que ce Patron des Missions, qui a semé tant de Crèches et de Croix, nous apprenne, devant les portes fermées, les cœurs fermés, à établir le siège de la TENDRESSE DE DIEU.



L'ENFANT AU MONDE DANS LES MAINS

Maisons noires, capuchons blancs,
 Le clocher, fin comme une aiguille,
 Long comme une ombre de sapin,
 Qui repousse au soleil levant,
 Où fleurissaient tant de jonquilles...
 Pays vert tout de blanc repeint.

Cubes assemblés, jeu construit,
 Quatre ou cinq maisons de poupées,
 Et le soleil, les nuits, le vent
 Qui, jadis, mûrissaient les fruits,
 Leur sont ces neiges modelées,
 Jouet mis là, pour quel enfant ?

Et, points perdus dans l'Univers,
 Le dos courbé sous l'avalanche,
 Sous les astres de tout le ciel,
 Nous irons, par le porche ouvert,
 Vers ce petit d'homme aux mains blanches
 Qui tient le Monde, comme un enfant son Noël.